

# Faisons la fête !

*Vun Häipen, Duederenschwämp an Klappschmand op der Wellëschter Kirmes*

Tous les ans, à la fin du mois de juillet, des milliers de gens, venant des quatre coins du pays envahissent le village mosellan de Wellenstein pour y faire la fête. Le tout dans une ambiance détendue et paisible, jusqu'au petit matin. Mais que vient donc chercher tout ce beau monde dans ce patelin ?

Situé dans un vallon, légèrement en retrait de la Moselle, entouré de vignobles, ce petit bled n'a guère connu de changements ces dernières années, si ce n'est l'extension très raisonnable de son périmètre de construction.

A l'exception toutefois d'une initiative des années 1970 qui continue à porter ses fruits au début du troisième millénaire. En effet, la place centrale du village « *Op der Baach* » a été réaménagée sous l'impulsion de quelques ambitieux habitants qui prirent l'initiative de faire revivre le noyau du village.

C'est ainsi que naquit en 1977 le Syndicat d'Initiative de Wellenstein (SIW). Sous la présidence d'Armand Klincker, qui fût à l'époque échevin de la Commune de Wellenstein, et avec l'appui d'autres personnalités du village, dont l'actuel président Edmond Siebenaler, l'ambitieux projet a été mis en chantier.

Cette action de mise en valeur du patrimoine architectural local a été initiée dans le cadre de la politique culturelle menée à l'époque par le ministre Robert Krieps. Avec le soutien des autorités compétentes, à savoir les ministères de la Culture et du Tourisme et, *last but not least*, la commune de Wellenstein, ce gîte rural a été entièrement rénové, sous la direction d'une poignée de bénévoles acharnés.

Dans la foulée des travaux, le presbytère, reconstruit au début du 20<sup>ème</sup> siècle, a dû céder sa place à une romanesque place fleurie, entourée d'anciennes maisons. On peut imaginer que cette opération a suscité de véhémentes discussions à l'époque.

Aujourd'hui, le SIW gère trois maisons de vacances qui sont louées avec succès aux touristes. De même, le *Leekeller*, équipé d'une cuisine professionnelle, est utilisé pour l'organisation de banquets et de fêtes diverses ([www.siw.lu](http://www.siw.lu)).

Les initiatives d'antan ont été honorées et distinguées à plusieurs reprises par des prix touristiques et culturels ou encore par l'attribution de labels de qualité reconnus. A noter que Wellenstein a été un des premiers villages luxembourgeois qui s'est vu décerner la plaquette « *Eist Duerf soll liewen* ».

Voilà donc un cadre typiquement mosellan, pouvant se prévaloir en plus d'un certain flair méditerranéen, dans lequel se déroule tous les ans, à la fin du mois de juillet, la traditionnelle kermesse de Wellenstein.

Pendant le week-end de kermesse, les visiteurs sont convoités à déguster les spécialités gastronomiques locales, arrosées des meilleurs crus de la Moselle

luxembourgeoise. Si le fameux *Judd matt Gardebounen* et les gaufres à la chantilly (*Häipen matt Klappschmand*) figurent, comme ailleurs, sur le menu, les Wellensteinois sont particulièrement fiers de leur spécialité locale : les *Duedereschwämp*. Il s'agit d'une pâtisserie de type savarin, affinée à la *Duederendrépp* et couronnée de *Klappschmand*. La *Duederendrépp* est une eau de vie distillée dans la région à partir d'un fruit qui ressemble beaucoup à une quetsche alors que sa couleur est proche de celle des mirabelles. Les locaux prétendent que ce fruit ne pousse que dans le *Haff Réimech*.

Depuis des années, les responsables du syndicat d'initiative tiennent à organiser parallèlement à la kermesse une exposition d'œuvres d'art. Ainsi, des artistes luxembourgeois tels que, par exemple, *Guy Hary, Paul Roettgers, Carine Kraus, Roger Leiner, Alfred Steinmetz, Ann Vinck* et cette année *Milli Mack, Jhang Meis* et *Roger De Coster* y ont présenté à tour de rôle leurs créations artistiques.

De même, des formations musicales typiques comme les *Trotterbattien, Hämelmaus Trio, Zolverknapp Bléiser, Mosel Valley Brass Band, Robertus Bléiser*, sans oublier naturellement la *Fanfare de Wellenstein*, ont contribué ces dernières années à l'animation folklorique de la kermesse. Ainsi, les traditionnels airs comme *Kettche, Kettche* ou '*t ass Kirmes am Duerf* font résonner les vieilles pierres de l'Eglise et des maisons adjacentes. Et d'aucuns se souviendront avec plaisir d'un des piliers de la kermesse : *d'Marechen an den Ed matt der Quëtsch*.

Enfin, le traditionnel marché organisé le lundi de kermesse permet aux intéressés de trouver leur bonheur sur les *Kréimerchesstänn* des marchands ambulants.

Au cours des années, la kermesse de Wellenstein a pris une envergure considérable. Sa planification repose sur les épaules des membres du comité du Syndicat d'Initiative. Comme pour toute manifestation qui verra passer des milliers de visiteurs en quelques jours, il importe de bien coordonner les différentes volets organisationnels : publicité, logistique, *catering*, programmation culturelle etc. .

Mais, pendant le déroulement des festivités, il faut disposer de beaucoup de mains pour aider. Les organisateurs de la kermesse ont la chance de pouvoir s'appuyer sur des dizaines de fidèles bénévoles qui s'investissent, tous les ans corps et âme pour contribuer au succès de la fête. Au-delà, et pour pallier aux moments de pointe, ils se font appuyer par des habitués de la gastronomie, notamment pour le service à table.

La récompense pour l'engagement, certes immatérielle, est immédiate : des visiteurs souriants, de bonne humeur, satisfaits de leur excursion à la Moselle luxembourgeoise et contents d'y avoir passé un excellent moment.

Pendant le week-end, on voit défiler un public très varié. Si le samedi soir et le dimanche midi, la kermesse reste le point de rencontre des locaux et de leurs convives des villages limitrophes, le dimanche après-midi et la journée du lundi sont visités par des particuliers et des familles venant des quatre coins du pays.

Depuis quelques années, la soirée du lundi commence à développer une dynamique propre et prend une envergure qui cherche son pareil. Sous le patronat bienveillant de Ste Anne, d'Apollon et de Bacchus, des milliers de gens squattent la place centrale du village pour y faire la fête jusqu'au petit matin.

Mais que vient donc chercher tout ce beau monde dans ce patelin, un lundi soir ? La question reste sans réponse précise à ce jour. Vraisemblablement il s'agit d'une potion magique, composée d'un cadre unique, d'une offre culinaire intéressante, de l'accueil chaleureux des villageois, d'une ambiance détendue, ayant lieu de surcroît pendant la période des vacances estivales et d'une communication de bouche-à-oreille qui s'est développée au fil du temps.

C'est pourquoi, à peine remballés les parasols et comptoirs mobiles, les organisateurs se retrouvent en comité pour faire le de-briefing de l'édition 2005 et pour préparer celle de 2006. Des questions techniques sont abordées et le *feedback* des visiteurs est analysé. Cette année-ci on est particulièrement fier : RTL Télé Lëtzebuerg a diffusé en direct à partir de l'événement.

On met aussi en discussion le projet de la commune d'installer une scène fixe sur la place centrale. Cette réalisation se traduirait pour les associations locales par une énorme économie de temps et d'énergie nécessaire pour le montage et le démontage de la scène mobile. Elle contribuerait notablement à améliorer la sécurité des visiteurs lors des manifestations. Enfin, elle permettrait d'envisager d'autres événements culturels et de mettre en valeur davantage son noyau historique.

Auteur : Tom BELLION

Source : Lëtzebuerger Land ( 12 août 2005 )